

# Vols au-dessus d'un nid de fofous

La discipline n'est pas grand public, mais mérite que l'on s'y arrête. D'autant que les meilleurs mondiaux du vol circulaire s'affrontent encore ce dimanche à Landres. Envoyons-nous vers un monde de spécialistes



Retrouvez notre galerie photos sur <http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-briey>

Photo RL

Le vol circulaire vous connaissez ? Non ? Alors faites donc un détour par Landres ce dimanche. Durant toute la journée, vous pourrez apprécier cette discipline hors du commun sur l'espace Victor-Tatin, à deux pas de la piscine intercommunale. Dans les grandes lignes, le pilote maintient son avion à hélice au bout d'un filin et tourne sur lui-même pendant que l'appareil vole très vite au ras du sol, effectue des figures, ou part en chasse d'un second appareil. En un mot, c'est spectaculaire !

## Dix-neuf nations, 170 pilotes et mécaniciens

Depuis jeudi, les équipages qui ont coché la case Landres sur leur calendrier font coup double. En quatre jours, ils peuvent concourir au Grand Prix de Hollande et de France. « Tout simplement, car aux Pays-Bas, ils n'ont pas d'installation appropriée, alors ils viennent ici », explique Fabrice Picard, vice-président du Cercle modéliste du bassin de Landres (CMBL). Et cette année, les pilotes se sont déplacés d'Australie, d'Ukraine, d'Italie, d'Autriche, d'Angleterre... « Le fait que l'on organise les championnats du monde en 2018 y est pour beaucoup, certains viennent en repérage... »

## La catégorie F2A, le temple de la vitesse

• **Les règles.** Imaginez un petit avion rattaché au bout d'un filin et flirant avec les 300 km/h. Il fait toujours des ronds, mais l'objectif, est d'aller le plus vite possible ! L'avion en fibre de carbone se doit de fendre l'air du mieux possible.  
• **Les meilleurs.** Ce sont les Anglais. « C'est simple, partout où ils vont ils dépassent la barre mythique des 300 km/h. C'est ça leur force. Le meilleur Français, Francis Capo, est parvenu à accrocher un 302 km/h... mais une seule fois. » Tout se joue à coup de dixièmes de kilomètre/heure. Un appareillage électronique constitue le juge de paix.

## La catégorie F2B, les maîtres de l'acrobatie

• **Les règles.** « Le pilote a seize figures à faire exécuter par son avion, devant cinq juges qui les notent de 1 à 10. » Plutôt sympa à voir, d'autant que le zinc ne se cantonne plus à voler sur un axe horizontal.  
• **Les meilleurs.** Les Français dominent, mais aussi les Tchèques et les Slovaques.

## La catégorie F2C, une course à trois

• **Les règles.** Trois équipes composées d'un pilote et d'un mécanicien ont chacune 100 tours à couvrir, soit 10 km, avec un ravitaillement. Chacun décolle en même temps, donc gare aux dépassements et à la partie technique : le ravitaillement puisqu'il faut poser l'appareil, faire le plein grâce au mécanicien et redécoller.  
• **Les meilleurs.** Les Français sont à la pointe à l'image de Georges et Pascal du CMBL qui ont remporté vendredi le Grand Prix de Hollande.

## La catégorie F2D, le combat aérien

• **Les règles.** Deux avions, tractant chacun derrière leur fuselage une banderole. Objectif : couper celle de l'adversaire le plus grand nombre de fois. Une sorte de course au renard. « Les avions se touchent en l'air ! Parfois, ça tape fort... »  
• **Les meilleurs.** Les Ukrainiens, sans contestation. D'ailleurs, Illa Riediuk, 16 ans, truste les prix. Aussi bien en juniors qu'en seniors ! « C'est vraiment très difficile, il faut pouvoir analyser un maximum de paramètres, attaquer ou défendre... » Bref, du combat aérien même si le pilote garde les deux pieds sur terre.

O. C.

## Julien, Thomas et Damien



Ils viennent de Cachan dans le Val-de-Marne. Julien, Thomas et Damien ont été contaminés par cette passion dévorante du vol circulaire voici sept-huit ans. Leurs avions sont faits de balsa, du bois ultraléger et courent en F2F. L'antichambre de la F2C. Une course mais pas dans la catégorie reine où là, les avions sont en fibre de carbone et davantage profilés. Photo RL